



# LE PHARE

## BRETON



n°28 - Mars - Avril 2024 - 1,5 €

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X

## VERS UNE ÉGLISE SYNODALE ?



**L**e différend qui oppose la Fraternité Saint-Pie X à Rome est avant tout d'ordre doctrinal. Rome a traité Mgr Lefebvre de désobéissant et sanctionné comme tel, mais l'obéissance est relative au bien. Elle est donc impossible lorsque l'ordre

donné porte atteinte à la foi. Or les bouleversements apparus dans l'Église après le Concile Vatican II touchent bel et bien la foi. Ils ont leur source dans les textes mêmes du concile qui, par leur ambiguïté, ont ouvert la voie à une Église libérale, démocratique et œcuménique.

Ainsi le chapitre 3 de *Lumen Gentium* sur la collégialité a creusé une brèche à la dimension pyramidale de l'Église et ouvert la voie à sa démocratisation. Comme l'a dit Mgr Carli dès octobre 1963, en instituant un collège épiscopal permanent, le concile a réduit le pouvoir du pape et des évêques « au point de leur faire perdre leur caractère essentiel ». L'abbé Laurentin l'a souligné : « La théorie selon laquelle le collège n'existerait qu'au concile et ne serait constitué que par la convocation momentanée du pape est donc dépassée<sup>1</sup>. » Et d'ajouter : « Il est significatif que le pouvoir collégial soit présenté en premier lieu, car cette dimension communautaire de la hiérarchie est fondamentale<sup>2</sup> » Cette tendance à faire participer la base à l'exercice du pouvoir se retrouve dans l'institution des synodes et des conférences épiscopales, dans les conseils presbytéraux, pastoraux et dans la multiplication des commissions romaines et des commissions nationales, comme au sein des congrégations religieuses.

Le 21 juin 1996, Mgr Gérard Defois, archevêque de Reims, expliquait à l'occasion de la visite de Jean-Paul II

en France : « Le pape n'est pas le patron de l'Église. Il est avant tout évêque de Rome. [...] Le concile l'a dit : les évêques ne sont pas les vicaires (ou les préfets) du pape. Comme lui et avec lui, ils ont la responsabilité d'une Église locale et de l'Église universelle. Cette responsabilité s'exerce de façon exceptionnelle lors des conciles, et ordinaire dans la vie quotidienne. »

Aujourd'hui, le pape François s'appuie lui aussi sur le Concile Vatican II pour franchir une nouvelle étape dans la décadence en voulant passer d'une Église collégiale à une Église synodale. Dès le synode des évêques du 17 octobre 2015, il l'a dit clairement : « Depuis le début de mon ministère en tant qu'Évêque de Rome, j'ai voulu valoriser le Synode qui constitue l'un des héritages les plus précieux de la dernière assise conciliaire. [...] Le chemin de la synodalité est justement celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire. » Vu l'importance que le pape François accorde à la synodalité, il est important de savoir pourquoi le souverain pontife y est si attaché et ce que cette notion recouvre pour lui.

Cette analyse vous aidera, chers fidèles, à mesurer la profondeur de la crise que l'Église traverse actuellement et permettra aux nouveaux fidèles de comprendre pourquoi Mgr Lefebvre s'est opposé aux réformes conciliaires. Comme son vénéré fondateur, la Fraternité Saint-Pie X n'a d'autre ambition aujourd'hui que d'être fidèle à l'Église de toujours, ce qui la conduit à s'opposer posément mais fermement au courant novateur qui imprègne l'esprit de nombreux prélats de la hiérarchie catholique.

Abbé Patrick Troadec

1 - Abbé Laurentin, *Bilan du Concile Vatican II*, p. 65-66.

2 - Ibid.

## LA FRATERNITÉ FACE À LA CRISE DANS L'ÉGLISE

MGR LEFEBVRE

Plus les scandales viennent de haut et plus ils provoquent de désastres. Certes, l'Église en elle-même garde toute sa sainteté et ses sources de sanctification, mais l'occupation de ses institutions par des papes infidèles, et par des évêques apostats, ruine la foi des clercs et des fidèles, stérilise les instruments de la grâce, favorise les assauts de toutes les puissances de l'Enfer qui semblent triompher.

Cette apostasie fait de ses membres des adultères, des schismatiques opposés à toute tradition, en rupture avec le passé de l'Église et donc avec l'Église d'aujourd'hui, dans la mesure où elle demeure fidèle à l'Église de Notre-Seigneur<sup>1</sup>.

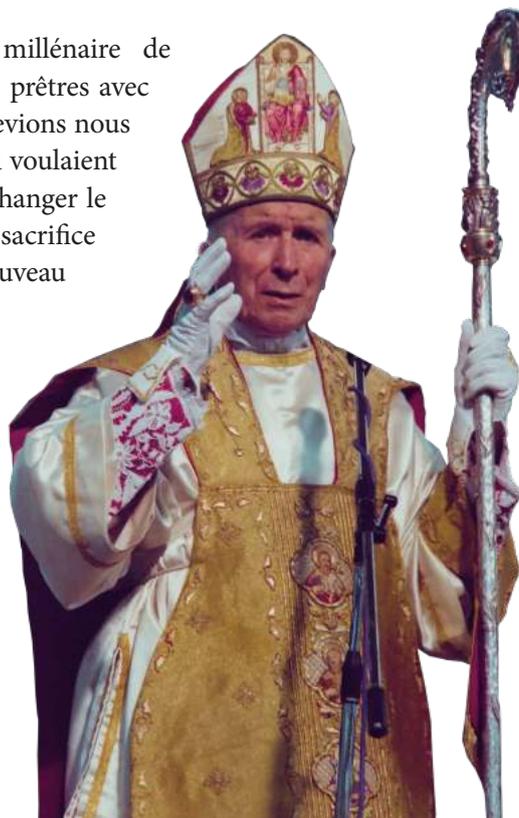
Voulant maintenir la tradition millénaire de l'Église qui consiste à faire de vrais prêtres avec le vrai sacrifice de la messe, nous devons nous trouver en opposition avec ceux qui voulaient changer le sacerdoce et qui, pour changer le sacerdoce, voulaient changer son sacrifice en introduisant dans l'Église un nouveau culte. Ceux-là, depuis le Concile Vatican II, voulaient et veulent encore aujourd'hui créer une nouvelle ecclésiologie, une nouvelle Église et donc un nouveau sacerdoce<sup>1</sup>.

Dans les circonstances actuelles, la Fraternité est une famille spirituelle exceptionnelle dans la mesure où elle a le privilège de vivre de l'esprit de foi, de l'esprit surnaturel, alors que tous les documents officiels de l'Église ont une saveur de rationalisme et d'humanisme qui dessèche les âmes et détruit la spiritualité.

Nous, nous croyons à la vie de la grâce, à la vie surnaturelle. Nous voulons développer les vertus surnaturelles et les dons du Saint-Esprit qui nous unissent d'une manière ineffable au bon Dieu dès à présent, en attendant leur épauvement dans la vie éternelle. Les personnes qui s'approchent de nous sont émerveillées par le sens du mystère et du sacré qu'elles découvrent en assistant au vrai sacrifice de la messe et en recevant de nos mains les autres sacrements. Elles se rendent compte qu'elles ne sont plus dans

un milieu purement humain, profane, laïcisé, et ceci parce que nous avons gardé ce qui se faisait auparavant, tout simplement. Voilà pourquoi, c'est une grande grâce de garder précieusement le trésor que l'Église a toujours eu en elle et qu'elle a toujours manifesté, afin que Notre-Seigneur soit vraiment au centre de nos vies. C'est un premier bienfait de la Fraternité<sup>2</sup>.

Un deuxième bienfait est le zèle de la prédication. Les prêtres de la Fraternité prêchent la doctrine, les vérités qui font du bien aux âmes et non des discours vides sur les événements mondiaux, la justice sociale ou les progrès de l'homme, qui mettent dans les cœurs la haine, la jalousie, l'envie. Quelles que soient la diction et l'éloquence de nos prêtres, ils nourrissent les âmes. Le seul fait de prêcher la doctrine, le vrai catéchisme, les vérités de toujours, donne aux âmes ce dont elles ont besoin. Il faut tout voir dans la lumière de Jésus-Christ. Notre Seigneur Jésus-Christ doit être au centre de toutes nos pensées, de notre vie ; l'objet unique de nos méditations, le jugement sur toutes choses, les personnes, les sociétés qui nous entourent. Il est la mesure de toutes choses : « *Omnia in ipso constant* » (Col 1, 17). Un sermon où Notre Seigneur Jésus-Christ n'a pas de place est inutile ! Il trompe les gens : ou le but ou le moyen manque. Vouloir sanctifier les âmes en mettant Jésus-Christ de côté, c'est une erreur profonde.



Mgr Lefebvre, jubilé sacerdotal, le 13 novembre 1989.

Écoutez des prédicateurs modernes : ils parlent de Dieu, pas de Notre Seigneur Jésus-Christ ; Notre Seigneur Jésus-Christ est surrogatoire. C'est du théisme ! Au contraire le seul nom de Jésus-Christ pénètre les âmes. Plus une âme se sanctifie, plus elle se centre sur Notre Seigneur Jésus-Christ. Il est la porte de Dieu Trinité<sup>3</sup>.

1 - Itinéraire spirituel, Éditions Iris, 2010, p. 91.

2 - Homélie, Zaitzkofen, 26 février 1983.

3 - Conférence spirituelle, Écône, 5 décembre 1983.

## L'ÉGLISE SYNODALE DU PAPE FRANÇOIS

*Il n'est pas facile de décrire en quoi consiste l'Église synodale en raison du langage volontairement flou, alambiqué, confus utilisé par ses partisans. Néanmoins, plusieurs textes et propos du pape ainsi que le document préparatoire au synode de la synodalité d'octobre dernier, Instrumentum laboris, permettent d'en esquisser la nature et les résultats qui risquent d'en découler dans les années à venir. Plusieurs numéros de DICI, Lettre d'information de la Fraternité, ont abordé ce thème et décrit les remous provoqués par le projet papal au sein de la branche conservatrice de l'Église officielle et de certains journalistes. Vous trouverez ci-après les passages clés de DICI ainsi que quelques explications complémentaires.*

### LE SYNODE DE LA SYNODALITÉ

Un synode s'est déroulé à Rome du 4 octobre au 29 octobre dernier avec pour thème : la synodalité. Ce synode de la synodalité est le fruit d'un processus de deux ans, durant lequel l'Église s'est dite à l'écoute, a cherché le dialogue pour soi-disant mieux répondre à sa mission d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ au monde entier.

Le 17 avril 2023, le pape François a approuvé l'extension de la participation à l'Assemblée du synode des évêques aux « non-évêques » : prêtres, diacres, hommes et femmes consacrés, laïcs hommes et femmes. En un coup de force inattendu, le pape a modifié la constitution *Episcopalis communio* du 15 septembre 2018 et inséré 70 « non-évêques » choisis par lui à partir d'une liste proposée, en ajoutant : « Il est prévu que 50 % d'entre eux soient des femmes et que la présence des jeunes soit valorisée. » Ces 70 membres non-évêques, qui représentent un quart des membres du synode, ont eu droit de vote. Comme le disait Luisella Scrosatti dans *La Nuova Bussola Quotidiana* du 28 avril : « Si les laïcs votent aussi, ce n'est plus le synode des évêques mais celui des chrétiens. »

### LA SYNODALITÉ : DE QUOI S'AGIT-IL ?

Le terme synode signifie : « marcher avec » (du grec *syn* et *odos*), mais ne précise pas dans quelle direction. Sur le site *Corrispondenza Romana* du 15 mars, l'historien Roberto de Mattei expliquait : « La notion de synodalité n'est pas née avec le pape François, mais avec lui elle est devenue un paradigme officiel, correspondant à une "Église en sortie", "aux portes ouvertes (sur les périphéries)" (*Evangelii gaudium* du 24 novembre 2013, n° 46). À l'image de l'Église pyramidale (pape, évêques, prêtres, fidèles), François a substitué celle de l'Église polyédrique. » « Le polyèdre, a-t-il affirmé, est une unité, avec toutes les parties

différentes ; chacune a sa particularité, son charisme. C'est l'unité dans la diversité. C'est sur ce chemin que nous, chrétiens, faisons ce que nous appelons du nom théologique d'œcuménisme : nous faisons en sorte que cette diversité soit davantage harmonisée par l'Esprit Saint et devienne unité. » (Discours aux Pentecôtistes de Caserte, 28 juillet 2014)

L'Église synodale est une Église égalitaire et acéphale (sans tête), qui se traduit dans la réalité par la dictature de la synodalité. Selon le cardinal Gerhard Ludwig Müller, ancien préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, le terme synode promu par le pape est devenu « un terme passe-partout ». Il voit dans son emploi le signe qu'une « démocratisation, une protestantisation *de facto* » serait « en cours » dans l'Église catholique.



« Le terme synode signifie : « marcher avec », mais ne précise pas dans quelle direction. »

Dans *La Nuova Bussola Quotidiana* du 13 mars 2023, sous le titre « Le pape François, dix ans de trouble et de confusion », Stefano Fontana voit la synodalité, comme « le trait le plus expressif de la décennie qui vient de s'achever », un « nouveau dogme », la « synthèse d'un processus dans lequel le moyen compte plus que la fin ».

Lorsque vous marchez, la marche est le moyen de déplacement, mais l'important est le but que vous souhaitez atteindre. Or le pape ne dit pas clairement dans quelle direction il veut nous faire marcher ni le but à atteindre.

Il en est de la synodalité comme du dialogue promu au concile. Le dialogue est devenu aujourd'hui pour plusieurs dignitaires de l'Église catholique une fin au lieu d'être un moyen pour conduire son prochain sur le chemin de la conversion et la voie de la sanctification.

## DE LA COLLÉGIALITÉ À LA SYNODALITÉ

Le rapporteur général du synode, le cardinal luxembourgeois Jean-Claude Hollerich, a souligné lors d'un entretien accordé au *Corriere della Sera*, que « si Paul VI se souciait avant tout de la collégialité épiscopale, François a depuis le début de son pontificat placé le peuple de Dieu au centre. Et le pape dit : *tous, tous* ».

## LE DOCUMENT DE TRAVAIL : *INSTRUMENTUM LABORIS*

Le Vatican a publié le 20 juin 2023 un document de travail *Instrumentum laboris* en vue de préparer le synode qui s'est déroulé à Rome en octobre dernier.

## UNE INVERSION PYRAMIDALE

Le lendemain, 21 juin, le vaticaniste du *Figaro*, Jean-Marie Guénois, considérait que « pour François, il s'agit de profiter des effets dévastateurs de la crise des abus sexuels d'une minorité de prêtres, pour déconstruire la hiérarchie du pouvoir dans l'Église, en partant, non plus du sommet, mais du "peuple de Dieu". À savoir, les laïcs de base qui ont des droits en vertu de leur "dignité de baptisés", pour lutter contre le "cléricalisme" en vue de renouveler l'Évangélisation ».

Les clercs, c'est-à-dire les prêtres et les évêques, sont décrits comme imbus de leur pouvoir. Il faut donc lutter contre le cléricalisme en donnant plus de pouvoir aux laïcs pour assurer la nouvelle Évangélisation. Il s'agit d'une véritable inversion de la pyramide hiérarchique. Les laïcs sont placés au-dessus des prêtres.

## UNE ÉGLISE OUVERTE À TOUS

Et le journaliste français d'ajouter : « À côté de cette inversion totale de la pyramide hiérarchique de "l'Église catholique" – citée seulement dix fois – qui veut devenir une Église synodale – ce nom apparaît 110 fois dans le texte –, les requêtes de fond ne sont pas une surprise. Elles recourent tous les accents du pontificat de François. » À savoir : les pauvres, les migrants, l'accueil de tous, c'est-à-dire « les personnes divorcées et remariées, les personnes polygames ou les personnes LGBTQ+ »...

Le texte du document de travail *Instrumentum laboris* souligne que « certaines personnes ne se sentent pas acceptées dans l'Église, comme les divorcés et les remariés, les personnes vivant dans des mariages autrefois définis comme irréguliers, ou les personnes LGBTQ+, et il existe des formes de discrimination raciale, ethnique, de classe ou de caste qui conduisent certains à se sentir moins importants ou moins bien accueillis dans la communauté ». L'objectif du dépassement est formulé en ces termes : « Comment pouvons-nous créer des espaces où ceux qui se sentent blessés par l'Église et rejetés par la communauté peuvent se sentir reconnus, non jugés et libres de poser des questions ? Et quelles sont les mesures concrètes à



prendre pour atteindre les personnes qui se sentent exclues de l'Église en raison de leur affectivité et de leur sexualité ? » Telles sont les questions qui furent débattues par l'assemblée synodale.

En conséquence : la recherche de la vérité et la pratique des commandements de Dieu ne sont plus aujourd'hui des références incontournables. Ce qui importe désormais, c'est de porter remède au sentiment de frustration de ceux qui se sentent exclus, quel que soit l'état objectif de péché dans lequel ils se trouvent.

## CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉGLISE SYNODALE

Sous le titre explicite *La synodalité*, expression d'une Église liquide, Stefano Fontana dans *La Nuova Bussola Quotidiana* du 21 juin a décrit ce qu'il faut entendre par Église synodale. « Une des caractéristiques de l'Église synodale, c'est une Église de l'écoute. Il s'agit d'une Église humble qui a beaucoup à apprendre, d'une Église qui favorise la rencontre et le dialogue avec tous, d'une Église en prise avec la saine inquiétude de l'incomplétude. »

Désormais l'Église n'a plus pour mission d'enseigner, mais d'apprendre et d'apprendre beaucoup de choses ! Elle a pour mission de dialoguer et souffre d'être incomplète comme si elle n'était pas sainte et qu'il lui manquait quelque chose. Désormais l'enseignement est remplacé par l'écoute, écoute qui permet d'entretenir une relation interpersonnelle, mais sans recherche de conversion. Il ne s'agit plus de transmettre la vérité ni d'accomplir les commandements de Dieu, mais d'être à l'écoute de tous, sans souci du salut des âmes.

Sur le site *Silere non possumus*, on pouvait lire le 23 juin les réflexions suivantes sur *Instrumentum laboris* : « Les exigences des catholiques modérés n'ont pas du tout été prises en compte. Encore moins celles des catholiques plus traditionnels ou traditionalistes. Ces derniers ont toujours dénoncé les dérives possibles du synode... À la lumière des événements, il est de plus en plus difficile de leur donner tort. »

## LE PAPE SÈME LA CONFUSION

Le 26 juin sur *Monday Vatican*, Andrea Gagliarducci écrivait : « Depuis le début de son pontificat, le pape a souhaité que l'Église soit "en état permanent de synode", c'est pourquoi les discussions sont restées ouvertes et jamais définies. En conséquence, le pape alimente la confusion dans les esprits et favorise les initiatives personnelles des plus audacieux, voire des mal intentionnés. »

## LES RÉSULTATS DU SYNODE

Dans le journal *Le Point* du 28 juillet, Massimo Faggioli, professeur au département de théologie et sciences religieuses à l'université de Philadelphie (États-Unis), affirme que « ce synode, comme mouvement, comme discussion, est le plus grand événement qui est arrivé à l'Église catholique depuis Vatican II. Cela va laisser une empreinte face à laquelle le prochain pape, quel qu'il soit, devra se positionner ».

Le 27 juillet, le compatriote du pape qui tient le blogue *The Wanderer* fait part de son inquiétude :

« Le synode sur la synodalité est un signe très clair que nous sommes déjà à un point de non-retour, quels que soient les résultats obtenus, même s'il ne se passe rien une fois cette assemblée terminée. Le simple fait que l'Église encourage une réunion avec la solennité institutionnelle d'un synode pour discuter de questions qui visent à modifier directement la foi et la morale telles qu'elles nous ont été transmises par les Apôtres et défendues par tous les Pères de l'Église et maîtres en théologie est un signe retentissant que quelque chose de très profond s'est brisé ; une bonne partie, une très bonne partie dirais-je, de la hiérarchie n'a plus la foi. Pour eux, l'Église n'est qu'une organisation parmi d'autres, et tout ce qu'ils ont pensé et enseigné sur elle n'est rien d'autre que des fables compréhensibles au temps passé, mais absolument insoutenables aujourd'hui. »

Le 11 juillet, le père Joachim Heimerl, prêtre à Vienne en Autriche, et professeur d'université, écrivait sur le site *kath.net* : « Il y a dix ans encore, on n'aurait jamais imaginé qu'un synode des évêques deviendrait le boulet de démolition de l'Église. [...] Une nouvelle Église doit voir le jour, une nouvelle Église plus féminine et également ho-

mosexuelle, une Église multicolore dans laquelle – à l'exception des traditionalistes bannis – tous se sentent à l'aise et dont personne ne souffre. L'Évangile est tout simplement adapté sous le signe de l'arc-en-ciel, le péché est canonisé par la (fausse) miséricorde, et l'Église est bradée par les évêques et les cardinaux. On peut le dire sans crainte de se tromper : l'Église est en chute libre, et la papauté aussi. »

Et le père Heimerl de réagir en écrivant : « Il n'y a pas d'Église franciscaine, pas d'Église jésuite, et pas non plus d'Église synodale. Il n'y a pas d'Église qui rompt avec elle-

même, qui coupe les racines de sa tradition, et dans laquelle un pape pourrait encore exiger l'obéissance des fidèles pour cela. »

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, le pape veut imposer une Église synodale, mais « par ses choix, il montre qu'il est un homme seul aux commandes comme le faisait remarquer Andrea Gagliarducci sur le site *Monday Vatican* du 27 mars dernier ». Ainsi le pape revendique la sy-

nodalité tout en exerçant l'autorité d'une main de fer. Par son attitude, il semble chercher à plaire au monde plutôt qu'à Dieu ce qui crée dans l'Église la plus grande confusion. »



« Il y a dix ans encore, on n'aurait jamais imaginé qu'un synode des évêques deviendrait le boulet de démolition de l'Église. » (Père Joachim Heimerl)

## POUR ALLER PLUS LOIN... ABONNEZ-VOUS À DICI

DICI est la lettre d'information religieuse de la Maison générale de la Fraternité Saint-Pie X

Tous les mois, une synthèse en 20 pages de l'actualité de l'Église pour connaître les faits essentiels et comprendre les enjeux réels.

Trois rubriques sur les nouvelles de Rome, de l'Église dans le monde, et des œuvres de la Tradition. Des documents pour comprendre la situation actuelle à la lumière de la Tradition.

Abonnement France : 40 €, Étranger : 49 €. Adresser un chèque à l'ordre de CIVIROMA, à DICI-Press, 33, rue Galande, 75005 Paris.

• **Dimanche 7 janvier 2024**



Pour la seconde année, la grande parade des Rois Mages “à la mode de Bretagne” ressuscite les Mystères du Père Julien Maunoir. La procession démarre de la rue de la Fraternité, puis s’engage dans la rue des Sittelles.



De nombreux enfants en costumes bretons escortent les Rois. Melchior, Gaspard, et Balthazard sont conduits dans une calèche tirée par un cheval de trait.



S’adressant à Jérusalem, le prophète Isaïe avait prédit : “Tous ceux de Saba viendront, apportant or et encens, et chantant gloire au Seigneur.” (Is 60, 6) Guidés par une étoile mystérieuse, les trois Rois se réjouissent à l’approche de Jérusalem.



Les futurs mariés de l’année, en costume de Daoulas-Le Faou pour l’une, et de Pontivy pour l’autre, viennent offrir à l’Enfant-Jésus un bouquet de fleurs, symbole de leur prochain mariage.



Le cercle celtique Koad ar Roc'h, nouvellement fondé, apporte sa généreuse participation à la grande marche des Rois, par le bagad du même nom, plus étoffé que l'an dernier, ainsi que par les nombreux costumes bretons.

Ci-contre les enfants portent les couleurs de Pont-Aven.



Le 24 décembre 1223, il y a 700 ans, saint François d'Assise avait dit à Messire Jean : *“Rends-toi si tu veux bien à Greccio, à la grotte dans la montagne. Tu y installeras une mangeoire pleine de foin. Fais venir un bœuf et un âne. Il faut que cela ressemble à la crèche où Jésus est né.”*

À l'occasion de ce 700<sup>e</sup> anniversaire de la première crèche vivante, deux “capucins” recueillis, les yeux baissés, les bras dans les manches, se font une joie tout intérieure de rejoindre la grotte de Bethléem.



*“Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile à l'Orient et nous sommes venus l'adorer.”* Ce que le roi Hérode ayant appris, il fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. Il assembla tous les grands prêtres et les scribes du peuple, et il s'enquit auprès d'eux où devait naître le Christ. Ils lui dirent : *“A Bethléem de Judée.”*

À la vue de l'étoile, ils eurent une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, trouvèrent l'enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils l'adorèrent ; puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent des présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Et ayant été avertis en songe de ne point retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

La sainte Vierge et saint Joseph ont la tenue typique de Plougastel-Daoulas.



## • 2 février 2024

Sœur Marie-Jean, sœur oblate de la Fraternité, se rend au Rafflay, représenter le Prieuré à l'occasion de la prise d'habit de Gaëlle Belmont chez les Petites Servantes de Saint-Jean-Baptiste. Celle-ci reçoit le nom de Sœur Marie du Rosaire.

Toute la communauté l'assure de ses prières.



## • 16 & 17 février 2024

La réunion du Doyenné de Saint-Malo est l'occasion d'unir la détente à la prière et à l'étude. Les confrères ont pu visiter la *Ferme de la mer*, à Cancale, pour y découvrir le long labeur de l'élevage ostréicole, depuis le captage du naissain jusqu'à la commercialisation des huîtres.



# Camp de Cadres

J'apprends à commander  
J'accepte de servir

Exercice de l'autorité  
Dépassement de soi  
Sens de l'engagement  
Spiritualité

20 juillet au 4 août 2024  
Etcharry (64)  
18-25 ans

Informations complémentaires et inscriptions :  
[www.campdecadres.fr](http://www.campdecadres.fr)

Le camp ambitionne de former des hommes catholiques convaincus qui aient conscience de la nécessité de l'engagement, assument leurs responsabilités, et sachent exercer l'autorité quand ils sont en situation de commander. La formation vise à développer le dépassement de soi des stagiaires (18-25 ans) qui y trouvent enfin les moyens d'approfondir durablement leur vie spirituelle.

Renseignements et inscriptions : [www.campdecadres.fr](http://www.campdecadres.fr)



## CARNET PAROISSIAL

### BAPTÊMES

La Forêt-Fouesnant, le 23 décembre 2023 : Ferréol DE SAINT-SALVY.

Prieuré Saint-Yves, le 4 janvier 2024 : Matthieu GAUDY.

Prieuré Saint-Yves, le 13 janvier 2024 : Marcel FÉRY.

### FUNÉRAILLES

Chapelle Sainte-Anne, le 12 janvier 2024 : Mme Gabriel PÉOCH, née Chantal LE TARO, à l'âge de 89 ans, munie des sacrements de l'Église. R.I.P.

### PRISE D'HABIT

Le Rafflay, le 2 février 2024 : Gaëlle BELMONT reçoit l'habit des Petites servantes de Saint Jean-Baptiste, sous le nom de sœur Marie du Rosaire.